

Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 9 (1986)

Heft: 6

Artikel: Un nouveau chansonnier pour chœur mixte

Autor: Stolz, Bernhard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1043891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Partie française

Un nouveau chansonnier pour chœur mixte

Un nouveau chansonnier pour chœur mixte a vu le jour grâce à un concours de composition mis sur pied par la Fondation MaryLong en collaboration avec l'Union Suisse des Chorales. Sur les 200 compositions reçues, 35 ont été retenues par une commission composée de Werner Geissberger de Schaffhouse, Pierre Huwyler de Rueyres-les-Prés et Andreas Krättli d'Aarau, directeurs de musique. Il s'agit de nouveaux chœurs de compositeurs contemporains dont le choix relève de divers critères, soit: qualité et difficultés d'exécution progressives. Les quatre langues nationales y sont représentées. Une cassette contenant les 35 chœurs est à la disposition des directeurs.

La Fondation MaryLong pour la musique et le folklore poursuit un but strictement désintéressé. Elle rend possible des compositions musicales, attribue des prix et favorise même l'éclosion de talents littéraires. Fondation unique en son genre, elle est propice au développement du folklore helvétique.

Ce chansonnier est dû aux efforts conjugués de Viktor Burkhardt de Schwyz pour le graphisme et de Albert Gerster de Stetten pour l'illustration. Il peut être obtenu gratuitement, de même que la cassette à la Fondation MaryLong, Löwenstrasse 2, 8001 Zürich.

Bernhard Stolz

(Bulletin de commande: voir p. 226)

Mort du compositeur zurichois Armin Schibler Un maître de la modernité

Le compositeur Armin Schibler est décédé le 6. IX. 86 à Zurich, après une courte maladie. Mondialement connu comme compositeur et écrivain, Armin Schibler était âgé de 65 ans.

Armin Schibler sur scène: il devait avoir 50 ans à peu près. Il présentait une classe du gymnase zurichois où il enseignait la musique. Les élèves jouaient un morceau de jazz qu'il avait arrangé pour eux, veillant à ce que chacun, même le moins doué, ait à faire quelque chose qui lui fasse plaisir tout en contribuant à l'effet d'ensemble. Schibler dirigeait, debout devant son piano, en pantalon clair et chemise blanche, svelte, souple, formidablement agile, ajoutant par-ci par-là quelques notes de piano, exactement ce qu'il fallait pour relancer la musique.

C'était à Lucerne, lors d'un colloque de l'Association des musiciens suisses sur la musique à l'école. Dans la conversation, il était vif, drôle, caustique parfois, défendant avec une énergie lucide le droit des jeunes à faire *leur* musique, et le devoir de leurs maîtres de venir à leur rencontre. Car ce grand compositeur enseignait avec passion, et le travail quotidien avec les jeunes gens était un aspect essentiel de sa vie.

Aussi Armin Schibler a-t-il toujours voulu se faire entendre par tous, comme il a cherché la synthèse des styles. Parti de l'école stricte et grave du grand Willy Burkhardt, qui fut son maître et dont l'influence est manifeste dans ses premières œuvres, Schibler a découvert ensuite la technique dodécaphonique aux célèbres cours d'été de Darmstadt, de 1949 à 1953. Il en a tiré des conséquences personnelles, concernant plutôt la cohérence motivique de la musique que sa structure harmonique.